

consciente de sa réelle fonction. Le « *Mémorial de l'armée* », organe de l'état-major, rappelle que sa mission « reste de garantir la continuité de la démocratie formelle et de la solidarité occidentale ... » !

*Au lieu d'épuiser les travailleurs dans une bataille de la production qui ne vise guère qu'à racheter leurs chaînes, un gouvernement ouvrier véritable se serait hardiment engagé dans l'expropriation sans indemnité ni rachat des grandes entreprises. Au lieu de subir l'étranglement commercial et financier de l'impérialisme, il aurait refusé de reconnaître les dettes contractées par une bourgeoisie banqueroutière et aurait instauré le monopole du commerce extérieur.*

*Au lieu de s'empêtrer dans les mailles de la légalité et des institutions bourgeoises, il aurait épuré l'administration et encouragé la naissance et le développement d'organes de pouvoir populaire à partir des entreprises, des villages et des quartiers. Au lieu de confier le maintien de l'ordre à une armée bourgeoise, il aurait encouragé l'auto-organisation des soldats favorables au régime et surtout favorisé la constitution et l'armement de milices populaires sur la base des entreprises, des villages et des quartiers.*

Face à chaque choix, l'Unité Populaire a opté pour le maintien dans la légalité bourgeoise. Elle a ainsi affaibli ou tranché les liens qui la rattachaient à la mobilisation des travailleurs. Son régime devient ainsi de plus en plus vulnérable aux manœuvres et aux coups de la bourgeoisie, au point qu'on peut commencer à se demander quand et comment la bourgeoisie essaiera de s'en débarasser, et si nous connaissons une tragédie du prolétariat chilien.